

PLANÈTE EN ALERTE !

LA TERRE SE RÉCHAUFFE ET LES EAUX MONTENT...

Des îles Fidji aux îles Marshall dans le Pacifique, tous sonnent l'alarme. Le habitants voient, menaçantes, les eaux peu à peu engloutir leurs terres dans l'indifférence générale, car si le conseil de l'ONU cherche à prendre des mesures, celles-ci tardent à devenir effectives. Pourtant, la planète se réchauffe, inexorablement, et le climat s'en trouve bouleversé. Le trou de la couche d'ozone est plus grand que jamais au-dessus du pôle sud : trois fois l'étendue des U.S.A. Après les ravages de la tempête l'année dernière en France, c'est à l'Angleterre aujourd'hui de subir ses affres. Certains scientifiques n'hésitent pas à annoncer dans certaines régions pour les années futures, la sécheresse, une pénurie d'eau, des famines ou des inondations. Le processus est malheureusement déjà enclenché, mais s'il est difficile de revenir en arrière, il nous est possible d'agir en nous penchant "sérieusement" sur "l'effet de serre". Si nous réformions nos industries, les nouveaux systèmes d'exploitation agricole et la circulation automobile, nous réduirions ce phénomène. N'est-ce pas notre devoir de citoyen planétaire ?

Inspiré du Journal du Dimanche

du 10 septembre

LES MOTS POUR LE DIRE, LES CARACTÈRES POUR L'ÉCRIRE



Vous est-il déjà arrivé de dialoguer en Chinois ? Je ne dis pas bavarder en parlant chinois, mais discuter sérieusement, échanger des idées avec quelqu'un qui a appris à lire et à écrire avec des caractères et non avec des mots ? La question est moins farfelue qu'il n'y paraît. La manière d'écrire influence la communication, simplement parce que les signes sont les outils avec lesquels nous construisons nos pensées. Or les idées ne sont pas reliées ("intelliger" en latin) de la même manière lorsqu'on cogite avec des mots, assemblage de lettres abstraites, ou avec des dessins signifiant ce qu'ils désignent parfois par la représentation d'un geste. Regardez la différence entre :

Ami et 友

Pour les "lire", vous n'avez pas utilisé le même cerveau. Le cerveau gauche a décortiqué l'une après l'autre la suite de lettres formant le mot, tandis que le cerveau droit a appréhendé d'un coup un croquis dans lequel est évoqué le geste universel mimant la relation amicale : deux mains en train de se donner la paumée. L'ami pour nous désigne une personne envers qui on éprouve un sentiment d'amitié, mais pour un chinois, avant de se rattacher à un sentiment, c'est d'abord un type de relation sociale, puisque le caractère "ami" ne comporte pas le signe du cœur, commun à tous les termes ayant traits aux sentiments. Et précisément le seul type de relation sociale qui soit horizontale, parce que sans aucune obligation de révérence hiérarchique.

C'est à ce genre de détail que l'on peut mesurer l'incompréhension qui peut se creuser lorsqu'on dialogue avec quelqu'un qui pense en caractères chinois. La traduction n'est pas en cause ici car "ami" et 友 sont des équivalents indiscutables. Ce dont il s'agit ne relève pas tant des termes

employés que de toutes les connexions que chacun de ces termes active ou désactive dans le cerveau de chacun des interlocuteurs.

Pour exemple, la visite officielle l'automne dernier en France de Jiang Zemin, le chef de l'état chinois et Premier Secrétaire du Parti Communiste. Furent abordées, avec Jacques Chirac, les questions de "démocratie" et de "droits de l'homme". Malheureusement, les résultats de ce dialogue ne semblent pas avoir été à la mesure des espoirs qu'ils suscitèrent. Les communiqués de presse de chacune des deux parties concordent parfaitement sur cette ambiguïté. Celui de la présidence française insistait sur le dialogue franc et ouvert, ceux de la partie chinoise sur l'ambiance chaleureuse, sans s'étendre sur les sujets abordés. Tout se passait donc comme si ce qui avait été perçu de part et d'autre n'était pas tout à fait ce qui avait été dit et que ce qui avait été entendu ne correspondait pas exactement avec ce qu'on avait voulu dire. Si entre deux interlocuteurs disposant d'interprètes chevronnés un message ne passe pas, c'est qu'il est bloqué en amont du langage exprimé. Il faut donc en conclure que lorsqu'un chinois entend ou emploie des mots comme "idéal" ou "liberté", ces termes ne recouvrent pas forcément dans son esprit la même réalité que pour nous. Aussi, pour permettre que le dialogue entre cultures qui est une des racines de la génération Tao puisse s'approfondir, une rubrique suivie va prendre place dans le magazine. Elle s'appellera : "Idées au gramme". Son but est d'expliquer petit à petit les caractères avec lesquels sont écrites en chinois des idées générales comme "liberté" ou "idéal", des concepts plus particuliers comme "famille", ou "professeur", et aussi des concepts très généraux comme "souplesse" et "fermeté" ou encore "homme" et "femme". A bientôt !

Cyrille J-D. Javary